

STAGE APSES « Les corps »

Paris – Maison des associations de solidarité – 23 et 24 janvier 2025

Organisé avec le soutien du Centre d'Economie de la Sorbonne et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, dans le cadre du **partenariat « Renforéco »**, des formations pour renforcer les liens entre universités, lycées et classes préparatoires dans l'enseignement de l'économie.

Stand librairie

Un stand librairie sera tenu cette année par la librairie parisienne **L'atelier**. Vous pourrez y trouver les ouvrages de nos intervenant-es et d'autres livres sur le thème « Les corps ».

<https://www.librest.com/librairies/librairie-l-atelier.html>

Programme du jeudi 23 janvier

Conférence

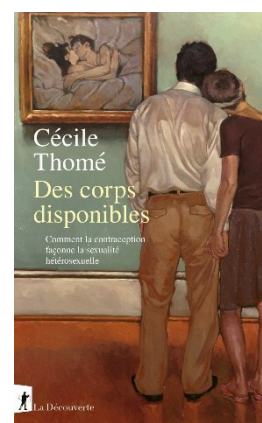
Cécile THOMÉ

Libérer les corps ? Contraception, sexualité hétérosexuelle et inégalités de genre

Plus d'un demi-siècle après la révolution sexuelle qu'aurait entraînée la légalisation de la contraception puis de l'avortement, femmes et hommes demeurent inégaux face à la sexualité. Qu'il s'agisse d'exprimer son désir ou d'éprouver du plaisir, l'expérience de la sexualité reste profondément genrée. Si la diffusion de la contraception médicale n'a pas libéré définitivement la sexualité, quelles ont alors été ses conséquences exactes sur les expériences intimes des hétérosexuel-les ?

Afin de répondre à cette interrogation, cette communication interrogera, des années 1960 aux années 2020, les évolutions de la sexualité hétérosexuelle à l'aune de la contraception, en s'appuyant pour cela sur dix ans de recherches sociohistoriques sur l'intime (archives, entretiens, enquêtes statistiques ou encore ethnographie numérique). Confrontant une sexualité considérée comme naturelle, individuelle et intime aux conditions sociales et matérielles qui la rendent en fait possible, il s'agira de comprendre la manière dont la contraception contribue à modeler les normes, les pratiques et les représentations des corps et de la sexualité hétéro ordinaire.

Cécile Thomé est sociologue, chargée de recherche en sociologie au Centre Maurice Halbwachs. Elle est spécialiste des questions liées à la santé, à la sexualité, au genre, aux techniques et au numérique. Elle a cotraduit l'ouvrage de Arlie R. Hochschild *Le Prix des sentiments. Au cœur du travail émotionnel* (La Découverte, 2017) et publié le 7 novembre dernier, *Des corps disponibles. Comment la contraception façonne la sexualité hétérosexuelle* (La Découverte, 2024).



Session pédagogique

Education à la sexualité (EAS) – Activités pédagogiques et pistes de réflexion



Conseil supérieur des programmes

Alors qu'un nouveau programme d'Éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (ÉVARS) doit être publié pour la rentrée prochaine, cette session permet d'échanger sur différents projets et activités pédagogiques menées par les collègues de SES autour de la thématique du « corps » et de l'éducation à la sexualité.

Éducation à la sexualité

Cette session sera l'occasion d'une présentation et d'un échange autour du court métrage animé de Jeanne Paturle, Cécile Rousset, Jeanne Drouet et Emmanuelle Santelli, *Les filles c'est fait pour faire l'amour*



Conférence

Clément PERRIER

Bouger pour la santé. Enjeux et acteurs de la construction d'une catégorie d'action publique française

« Manger-bouger », réaliser « trente minutes d'activité physique par jour » ou encore mettre en place du « sport sur ordonnance » sont, depuis le début des années 2000, autant d'objectifs et d'instruments déployés (Lascoumes et Le Galès, 2005) dans les politiques de santé françaises. Cette communication, fondée sur les résultats d'une thèse de science politique, cherche à comprendre comment et pourquoi l'activité physique, en particulier dans sa visée sanitaire, a progressivement été constituée en catégorie de l'action publique (Dubois, 1999). Plus encore, il s'agit d'examiner les moyens mis en œuvre, les luttes corporatistes tout autant que les coalitions d'acteurs pour transformer et cadrer les contours du « problème » de la sédentarité, converti en « solution » de l'activité physique.

Clément PERRIER est Maître de conférences en sociologie à l'Université de Nîmes et chercheur au laboratoire APSY-V. Il est Membre fondateur de l'Institut ReCAPPS, Expert auprès de la Haute Autorité de Santé, et membre du comité scientifique de la Stratégie Nationale SportSanté. Son travail de recherche porte principalement sur la construction et le déploiement de l'action publique de mise en activité physique des populations vulnérables.

Session pédagogique

Cris Beauchemin - Présentation outils

INED

Cris Beauchemin présentera le site internet des ressources pédagogiques que l'Institut national des études démographiques (Ined) a ouvert en septembre 2024. Destiné à couvrir les différentes disciplines qui se rapprochent des sciences de la population, il a été initié avec les Sciences économiques et sociales. Il présentera également le projet de la "Fabrique des statistiques" qui vise, entre autres, à créer un "kit d'enquêtes" destiné à fournir des outils aux enseignants qui souhaitent réaliser des enquêtes avec leurs élèves"



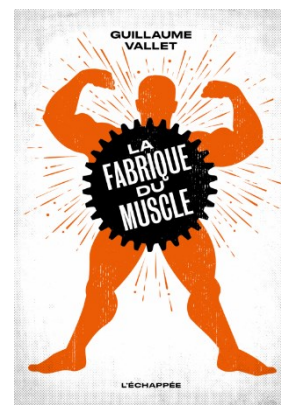
Session Croisée

Jeanne-Maud JARTHON – Guillaume VALLET

Le corps, entre norme sociale et capital à entretenir

Jeanne-Maud Jarthon est maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Gustave Eiffel, membre du laboratoire Analyse Comparée des Pouvoirs (ACP, EA 3350). Ses travaux portent entre autres sur la place et l'image de la femme dans le sport et sur enjeux liés à la pratique du Fitness. Elle a participé à l'ouvrage *À la conquête de la forme. Regards sociologiques sur le marché du fitness* (Presses universitaires de Grenoble, coll. « Sports, culture et société », 2025)

Guillaume Vallet est professeur des universités en Sciences économiques, Faculté d'Economie de l'Université de Grenoble-Alpes. Codirecteur du Centre de Recherche en Economie de Grenoble (CREG), il travaille en histoire de la pensée économique et économie politique du genre. Il est l'auteur en 2022 de *La Fabrique du muscle* (L'Échappée, coll. « Pour en finir avec », 2022)



Programme du vendredi 24 janvier

Conférence

Julie VALENTIN

Corps et travail : une analyse à partir des agents d'entretien du secteur de la propreté

Un salarié considéré comme non qualifié vend sa disponibilité temporelle et l'usure de son corps. Tel est le point de départ qui rattache cette présentation à la thématique retenue cette année.

Il s'agira de prendre appui sur des recherches menées sur les agents d'entretien des entreprises du secteur de la propreté pour montrer comment cette profession offre une illustration marquante de la manière dont une relation d'emploi peut se transformer en achat d'heures avec son nombre de m² à nettoyer et la pression corporelle associée. Pourquoi l'externalisation intensifie le travail ? Pourquoi ces salariés sont payés à temps partiels mais travaillent à temps complet ? Comment l'externalisation réduit toute opportunité de mobilité ? Et finalement, comment expliquer que le choix de l'externalisation tienne si peu compte du cumul de pénibilités qu'il induit ?

Cette recherche a été initiée par un travail d'évaluation d'une expérimentation de l'externalisation des agents d'entretiens dans les collèges d'un département. Des expérimentations de ce type sont en cours ou envisagées dans d'autres Départements ou Régions. L'expérience des enseignants sur la place qu'occupe les agents de service de leurs propres établissements dans leur communauté éducative pourrait nourrir les échanges.

Julie Valentin est maîtresse de conférences au Centre d'économie de la Sorbonne (CES, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Ses travaux de recherche portent sur les formes de mobilisations de la main-d'œuvre alternatives au contrat à durée indéterminée (CDI) et l'analyse économique du droit du travail. Elle a publié en 2021, *Deux millions de travailleurs et des poussières. L'avenir des emplois du nettoyage dans une société juste* (Les Petits matins, Paris, 2021).

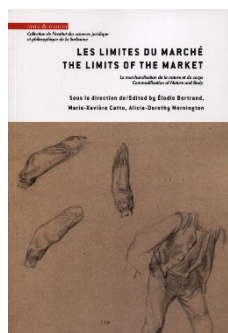


Conférence

Élodie BERTRAND

Le ventre et le marché : échanger le corps des femmes

Cette intervention portera sur les critiques de la marchandisation du corps et du corps féminin en particulier (organes, sexualité, gamètes, grossesse pour autrui). Je présenterai d'abord les trois grands types d'arguments contre ces marchés : la dégradation morale ou l'atteinte à la dignité, les inégalités ou l'exploitation, enfin les externalités. Pour chacun, je montrerai qu'ils reposent sur des normes sociales de moralité et un binarisme moral entre don et marché. Toutefois, leur analyse critique permet de mettre en lumière deux problèmes réels posés par ces marchés, à savoir la remédiation corporelle et le stigmate. Je proposerai ensuite une analyse socio-économique de ces marchés fondée sur l'institutionnalisme monétaire français (chacun·e poursuit son intérêt dans le don, et des relations sociales s'engagent même sur ces marchés). Je reviendrai enfin sur la violence originelle du geste de prendre que ni le don ni le marché ne permettent de contenir, quand il s'agit du corps des femmes, dans nos sociétés patriarcales.



Elodie Bertrand est chargée de recherches au CNRS, chercheuse à L'institut des sciences juridique et philosophie de la Sorbonne (ISJPS - Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne). Spécialiste de l'histoire de la pensée économique et en philosophie économique, et notamment des travaux de Ronald Coase, elle s'intéresse aux interactions entre normes sociales et contrats marchands et à la délimitation entre marchand et non marchand. Elle a codirigé en 2023 *The Routledge Handbook of Commodification* (Routledge, Londres, 2023) et en 2020 *Les limites du marché : la marchandisation de la nature et du corps* (Paris, Mare et Martin, 2023).

Temps militant de l'association

État des lieux de la discipline, actions à entreprendre



Discussion animée par le **bureau national de l'APSES**

Conférence

Manuel SCHOTTÉ

Le biologique travaillé par le social

Les frontières et les concurrences entre les disciplines produisent des effets très concrets en matière de découpage des savoirs. C'est ainsi que tout ce qui a trait à la matérialité des corps tend à être conçu comme le domaine réservé des sciences biologiques, les sciences sociales se cantonnant le plus souvent à une analyse des représentations du corps. La conférence entend remettre en cause cette partition usuelle en montrant que le social contribue au façonnement réel des corps. A cette fin, deux terrains d'enquête seront mobilisés. Le premier concerne le sport, qui constitue un très bon laboratoire pour rendre compte de la façon dont les conditions auxquelles on soumet le corps contribuent à le façonner. Le second renvoie à une enquête en cours sur les personnes âgées. Elle vise à montrer que les styles de vie passés et présents de ces dernières déterminent le type et le rythme de vieillissement dont elles font l'expérience.



Manuel Schotté est professeur de sociologie à l'université de Lille, chercheur au CLERSE (UMR 8019), et membre du comité de rédaction de la revue *Genèses. Sciences sociales et histoire*. Ses travaux portent principalement sur le sport, comme point d'entrée de l'étude du talent et de la grandeur accordée à un individu. Il a notamment publié *La construction du "talent". Sociologie de la domination des coureurs marocains*, Raisons d'agir (coll. Cours et travaux), 2012 et *La Valeur du footballeur. Socio-histoire d'une production collective*, CNRS Éditions, 2022

